

Contact ontariois 2003 **Une industrie du spectacle en santé!**

Isabelle Fleury

Numéro 118, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41368ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fleury, I. (2003). Contact ontariois 2003 : une industrie du spectacle en santé!
Liaison, (118), 32–32.



Photo : AfroConnexion

Contact ontariois 2003 : une industrie du spectacle en santé!

Isabelle Fleury

Les arts de la scène en Ontario français se portent bien : c'est ce qui ressort de la 22^e édition du Contact ontariois. L'événement, organisé par Réseau Ontario, avait lieu à La Nouvelle Scène d'Ottawa du 23 au 25 janvier. Près de 350 délégués de partout en Ontario, mais aussi en provenance du Québec, des Maritimes et de l'Ouest canadien, ont participé au plus important marché du spectacle de la province; la participation a augmenté de 20 % par rapport à l'année précédente. Au programme de la fin de semaine, on retrouvait les vitrines consacrées à la chanson, au public jeunesse, au théâtre et à l'humour. Les diffuseurs des centres culturels et représentants des milieux scolaire et communautaire ontariens ont vu trente extraits de spectacles (moins de la moitié en provenance de l'Ontario), d'une durée de 15 minutes. On proposait aussi une dizaine d'ateliers et tables rondes aux artistes et aux diffuseurs.

Selon Chantale Lamoureux, directrice générale de Réseau Ontario, «un des objectifs de Réseau Ontario et des ateliers est de standardiser l'industrie du spectacle en Ontario. Donner des outils, offrir des occasions pour que les artistes et les diffuseurs échangent mieux et en viennent à développer un langage commun».

Un atelier qui a retenu l'attention des délégués a été «Développement de publics, développement de marchés, de la confusion à la clarté» animé par Louis Morin. Ce diffuseur de la Gaspésie réussit à attirer les gens de sa petite communauté de moins de 4 000 habitants à des spectacles d'artistes peu connus, dans une salle de plus de 600 sièges. Cet exploit lui a valu de nombreuses marques de reconnaissance, dont le prix ROSEQ-SODEQ pour l'audace. L'atelier visait «à allumer la folie qui sommeille en chacun des diffuseurs». Pour Louis Morin, un diffuseur doit être animé par une passion contagieuse. Il sait aussi patienter et ne cherche pas la rentabilité instantanée. Au surplus, il reconnaît et séduit le public naturellement attiré par un type de spectacles.

Les propos de Louis Morin ont eu des échos lors de la table ronde, menée par Théâtre Action, sur la diffusion du théâtre adulte en Ontario. Les représentants du milieu théâtral ont exprimé leur difficulté à vendre leur production pour adultes aux différents diffuseurs. L'an dernier, seule la pièce *Violette sur terre* a bénéficié d'une tournée en province. D'après Lina Payeur, directrice du Conseil des Arts de Hearst, «pour une raison que j'ignore, on n'arrive pas à attirer les gens au théâtre de création franco-ontarien». Les diffuseurs demandent donc plus de variété et des pièces plus légères qui vont permettre au public de s'adapter, peu à peu, aux productions théâtrales.

Cet atelier aura eu le mérite, non négligeable, d'ouvrir le débat sur la diffusion du théâtre adulte. De plus, les diffuseurs ont manifesté de l'intérêt pour trois productions en théâtre en vue de la saison 2003-2004.

En somme, Contact ontariois est avant tout un lieu d'échanges entre les artistes et les diffuseurs. Échanges qui se solderont, souhaitons-nous, par une tournée en province. On a aussi créé le prix «Coup de foudre», remis par les membres de Réseau Ontario à des artistes franco-ontariens au travail remarquable.

L'humoriste Patrick Groulx effectuera une tournée dans les centres culturels, cette année. Le groupe Afro Connexion fera vibrer les jeunes des écoles ontariennes.

Au terme de cette édition de Contact ontariois, on constate une hausse de la demande de spectacles, les diffuseurs ayant montré un intérêt pour plus de la moitié des artistes en vitrine... Reste à voir si ces artistes trouveront leur public, aux quatre coins de la province, l'an prochain.



Photo : François Dufresne

Patrick Leroux